



Un projet de création partagée « De la page blanche à la scène »

« De la page blanche à la scène »,
C'est Karim Troussi, metteur en scène et pédagogue franco-marocain
qui qualifie ainsi le concept que je développe depuis près de 20 ans.

Ce type de projet a été déjà mené dans de nombreuses structures scolaires, culturelles ou de loisirs, avec des enfants comme avec des adultes. Il est souvent au cœur d'une résidence en établissement scolaire ou d'une semaine culturelle organisée par une structure associative ou municipale.

Découvrir des capacités de création insoupçonnées.

Il s'agit effectivement de permettre aux participants enfants comme adultes de découvrir leur propre potentiel de création en partant de l'inquiétude première au moment du démarrage du projet, jusqu'à l'ultime étape du processus de création qu'est la publication de l'écrit produit, dans le contexte proposé, sous forme de « spectacle » (ce qui bien sûr est tout à fait complémentaire des autres modes de publication que sont l'édition d'un livre, d'un journal ou d'une exposition).

Une thématique définie avec la structure sollicitante et porteuse du projet, avec une trame de projet bien rôdée.

Le type de dispositif décrit ci-dessous peut s'adapter à toute thématique proposée par les porteurs du projet que sont les établissements scolaires, les bibliothèques, centres sociaux, théâtres, MJC et autres associations. Ainsi, chaque projet nécessite une adaptation au contexte spécifique, aux besoins et envies des participants, au financement envisagé ; cependant, il peut toujours se bâtir autour de la trame suivante :

1. Correspondances poète/classes (ou groupes encadrés).

Il s'agit bien là de vivre une aventure littéraire, d'explorer l'acte d'écrire, le travail de l'écrivain, d'entrer dans l'atelier du poète, de se laisser surprendre par les réponses comme par les questions, d'écrire et d'interagir dans l'écriture (saisir une piste, s'emparer d'une contrainte, explorer des voies inédites...)

2. Rencontre + premier atelier d'écriture (1^{ère} phase) dans les classes (ou groupes) concernées.

On peut considérer qu'il convient de prévoir au minimum avec les jeunes 3 séances de 2 heures d'atelier d'écriture.

La suite du projet d'écriture (réécritures, articulation des textes entre eux, poursuite du travail de mise en voix, frappe et mise en page des textes...) est gérée soit par l'artiste soit par les enseignants sur indications de ma part.

La correspondance continue et permet de réguler l'avancée des textes et la préparation du spectacle...

L'idéal est à que dans le temps du projet d'écriture, les groupes puissent bénéficier d'un contre-point artistique : concert poétique ou spectacle, de manière à ce que d'une part les participants perçoivent le poète dans sa fonction artistique et pas seulement comme un intervenant pédagogique et d'autre part afin que ce que le spectacle nourrisse la création des participants.



3. Travail de mise en voix. On se retrouve un peu avant le temps « spectacle / restitution » pour 1 séance, d'atelier de mise en voix afin de se redynamiser en vue du spectacle.

Remarque : En cas d'éloignement important, on peut prévoir seulement 2 séances rapprochées d'atelier, voire une seule, si les enseignants sont fortement impliqués et prêts à prendre la suite ; la mise en voix dans ce cas peut également être travaillée hors présence de l'écrivain.

4. Enfin vient le jour du spectacle, le « Charivari poétique et musical » qui se passe en 3 temps :

- d'abord, le **charivari proprement dit** c'est-à-dire la **rencontre entre les classes** (ou groupes constitués adultes) – on est tour à tour acteur / spectateur avec poète et musiciens qui accompagnent en improvisant sur et entre les textes des enfants : ce temps sert à la fois à prendre conscience de la qualité de ce qu'on a fait, à travailler ce qu'on appelle « l'école du spectateur » et en même temps, il sert de répétition générale : comment monter et descendre de scène, travail avec micro, rapport aux musiciens qui improvisent, gestion du trac, enchaînements...
- ensuite, en fin d'après-midi, un **concert poétique** est offert par « Les Passeurs » à tous (enfants-acteurs et/ou adultes-acteurs et tout autre public enfants/adultes),
- en clôture, après entracte (restauration, buvette) **spectacle des enfants / jeunes / ou moins jeunes** accompagnés sur scène par poète et musiciens.



5. Après le projet : le travail de transmission

- **Les ateliers de transmission.** On sait qu'une expérience, même éclatante, n'est véritablement assimilée afin de produire tous ses effets que lorsqu'elle est analysée, repensée, reconstruite, distanciée, ceci afin d'en saisir les apports, les savoirs construits, d'en comprendre véritablement les articulations, les enjeux pour soi-même et pour le groupe. (1 à 2 séances de 2 heures).
- **Mise en place d'une « conférence »** conduite par les jeunes eux-mêmes, avec un public de pairs, de parents voire de professionnels ou d'un article de journal.

Remarques

En parallèle à ce projet avec des classes ou des groupes constitué par une structure culturelle, on peut mettre en place une formation en direction des enseignants, animateurs, bibliothécaires... : formation à la conception et à l'animation d'ateliers d'écriture, formation au travail de mise en voix, formation au travail par projets...

Contact :

Yves Béal ou Frédérique Maïaux

Collectif d'artistes Un euro ne fait pas le printemps / Les Passeurs)

100, rue de la Mairie - 38690 St-Didier-de-Bizonnes

mail : yves.beal@uneuro.org - tel : 06 70 63 58 07

mail : frederique.maiaux@uneuro.org

site du collectif d'artistes : www.uneuro.org

Fiche technique : Charivaris poétiques et musicaux

Accueil des artistes :

Pour les poètes, musiciens et le technicien, prévoir :

- repas. Soit 2 repas par personne (midi et soir) car présence des artistes du matin au soir dans le lieu d'accueil.
- hébergement si nécessaire : accueil possible chez l'habitant

* Visite et concertation autour du lieu de représentation à l'arrivée des artistes.

* Accès libre à la salle de représentation 4h à 5 heure avant la répétition générale

* si possible : accès à une imprimante.

Plateau :

Pour la partie spectacle : sur scène

* Une table et une chaise (pour technicien son dans la salle) et trois chaises sur scène

* Alimentation électricité 220 V.

* 2 enrouleurs câble (voir la puissance en kw avec le technicien)

* Prévoir un apport lumière latérale pour les artistes type 4 pères 56 sur pieds répartis à jardin et cour si possible gélatine ambre.

Loges :

* Un endroit mis à disposition pour se changer (loge) + eau minérale + 6 chaises et deux tables.

Public :

* L'installation de la salle de représentation et l'accueil public sont à la charge de l'organisateur.

* Suffisamment de chaises pour l'installation du public.

* deux bancs (ou 8 chaises) sur le côté de la salle, près de l'accès à la scène

* Prévoir suffisamment de personnes pour accueillir et pour gérer le public pendant le spectacle (enfants, allées-venues, etc.)

Fournis par le producteur :

Rallonges et multiprises

Matériel son : table de mixage, enceintes, micros et pieds, câbles

Contact technique :

Michaël de Palma depalma.mikael@gmail.com – 06 71 29 81 60

ou encore : François Thollet fanfangarden@hotmail.com - 06 18 42 90 21

Témoignages

Monsieur Béal, j'ai assisté à votre spectacle hier soir. La première partie où vous étiez seul sur scène avec vos musiciens a été une vraie découverte ! Quel bonheur, ces mots, vos mots "en musique". J'ai beaucoup aimé bravo ! La seconde partie avec les enfants : une vraie réussite !

Ma fille, Apolline n'a pas cessé, jusqu'à hier soir, de nous raconter vos "rencontres", vos échanges. Elle a aimé, mieux, adoré participer à cette si belle aventure. Pour tout ce bonheur, le sien d'abord, le mien ensuite je vous dis un ÉNORME BRAVO et surtout un GRAND MERCI, d'offrir une telle expérience à nos enfants. Bonne continuation et peut-être à bientôt.

Cordialement. Malika

Spectacle de poésie de l'école primaire

Quelques mots d'enfants

Les cinq classes de l'école primaire du centre-ville ont organisé un spectacle de poésie qui s'est tenu le vendredi 1^{er} juin 2012, sur l'île du Ramier.

Ci-dessous quelques mots d'enfants, très émouvants, qu'ils ont écrits en classe les jours suivants.



Montage d'un parent d'élève (photos du poète Yves Béal et des enfants)

« Yves Béal est un poète, il est venu nous rendre visite au mois de janvier pour travailler avec nous sur la poésie. Martine est, elle aussi, venue à notre rencontre. Pour que tout soit parfait, Yves est venu avec ses musiciens Les Passeurs... »

« J'avais peur d'oublier un bout du texte mais Yves Béal nous a fait le signe et je me suis laissée aller par la présence du poème... »

« Mes deux Tati étaient là, mon père, ma mère et ma soeur, quand c'était moi j'avais une boule de feu dans mon ventre... »

« Les personnes nous applaudissaient, j'étais sur un petit nuage, quand je suis descendue, j'étais en larmes, c'était l'émotion... »

« Je contemple depuis la scène les projecteurs dans les yeux, l'île qui est encore plus magnifique à 22 heures, notre de monde... »

« Il y avait tout le monde, on arrive sur scène, j'avais envie de pleurer. Notre groupe avait la pression... »

« Je suis sorti de scène, je sautais de partout... »

« Ce spectacle était tellement joli qu'il n'y a aucun mot pour le décrire... »

« Moi, je suis heureuse d'avoir travaillé toute l'année sur la poésie. Grâce à ça, j'ai pu me libérer de mes sentiments les plus durs... »

Vous pouvez consulter sur le site internet de la commune
le plus long poème des montesquiviens
mis en forme par Yves Béal à partir de phrases écrites par les familles.

"A vos stylos citoyens" : après l'écriture, la mise en voix

Sur la scène de la salle Ambroise-Croizat, les élèves de l'école Voltaire, accompagnés des musiciens Les Passeurs, ont offert un concert poétique où seul la force des mots a marqué le public. Le stress, la timidité, les petits fou rire et les trous de mémoire ont été effacés par le travail époustouflant et les textes émouvants et plein de sens.

« Le spectacle a été source de motivation »

Mais avant d'en arriver là, un long chemin a été parcouru. Tout a commencé quelques mois après la rentrée scolaire. Irène Sagatichian, responsable de la médiathèque, et toute son équipe, grâce à une subvention accordée par le Département, décide de lancer le projet "A vos stylos citoyens". Qui encourage les citoyens, quel que soit leur âge, à libérer leur parole et à s'exprimer via l'écriture. Des ateliers ont été organisés dans les foyers de personnes âgées, dans les médiathèques et les écoles. Et notamment à l'école Voltaire, où des ateliers ont régulièrement été mis en place.

« Participer à un projet porteur où les enfants sont impliqués aussi bien dans l'écriture que dans la mise en voix était très intéressant », indique Christian Dubois, directeur de l'école. « Le spectacle a été source de motivation pour les élèves qui sont habitués au travail d'écriture mais qui n'ont jamais l'occasion de partager ce qu'ils ont fait. »

En prime, les enfants ont aussi eu l'honneur de travailler avec un professionnel :



l'écrivain et poète Yves Béal, qui a dirigé les ateliers pour les quatre classes de Voltaire. Il a été surpris d'une chose. « Lorsqu'on leur a annoncé qu'ils devaient écrire et monter sur scène, ils ont sauté au plafond de peur de ne jamais y arriver ! Le jour J, ils ressaussent au plafond mais cette fois-ci de joie parce qu'ils ont réussi et qu'ils sont fiers. »

Et ça s'est vu sur scène. Chaque enfant a pris la parole, seul ou en groupe. Et mis en pratique ce qu'il avait appris aux ateliers : puiser en soi, trouver ses propres mots avant de les lier à ceux des autres pour ne former qu'un. Une technique qu'Yves Béal a l'habitude de pratiquer, lui qui croit en la « singularité de chaque être » mais aussi en « la force du collectif ». Un collectif qui dans ce cas, ne s'est pas limité à l'école Voltaire.

Merve BOUHKARA



L'INFO EN +

DEUX EXPOSITIONS PRÉVUES

"A vos stylos citoyens" a permis de créer un lien entre deux écoles de la commune : l'école Voltaire et l'école Henri-Barbusse. La première a écrit des textes, la seconde s'est chargée de les illustrer. Dans le cadre du projet, les enfants ont évoqué la paix et le vivre ensemble. L'une via les ateliers d'Yves Béal et l'autre avec l'intervention du service prévention et de l'école de la paix. Pour Irène Sagatichian, directrice de la médiathèque, « il était indispensable de faire découvrir les différentes créations textuelles et visuelles qui sont le fruit de près de 200 jeunes Martinérois ». Deux rendez-vous ont donc été fixés : ce vendredi 1^{er} juin à 18 h à la médiathèque Romain-Rolland et le 5 juin à la médiathèque André-Malraux.